

#EXPLORE

LA RÉUNION LE MAGAZINE DES OFFICES DE TOURISME
NO. 7



NARTROUV' ASTÈR

DESTINATION NOTRE ÎLE !

POUR DES VACANCES INOUBLIABLES

Ils sont des milliers à vivre de l'activité touristique à La Réunion.
Ces professionnels et leurs filières vous proposent une offre
touristique aussi variée que les paysages de notre île.

Craquez pour des séjours à l'autre bout de l'île avec la multitude d'offres d'hébergements :
chambres d'hôtes, gîtes, hôtels, fermes auberges... Évadez-vous en mer, dans les airs ou sur terre.
Partagez des activités de pleine nature, en famille ou entre amis. Régalez-vous dans les nombreuses
tables d'hôtes et restaurants de l'île. Repartez à la découverte des sentiers de randonnée
avec des guides de moyenne montagne. Redécouvrez le patrimoine péi
naturel ou culturel avec les guides. Tout est là, à portée de main,
sur notre petit caillou, dont nous sommes si fiers !

Sites des OT

lebeaupays.com
ouest-lareunion.com
sudreuniontourisme.fr
reunionest.fr

L'OFFRE TOURISTIQUE PÉI EST ÉGALEMENT À PORTÉE DE CLIC,
SUR L'ENSEMBLE DES SITES INTERNET DES OFFICES
ET SUR WWW.REUNION.FR

**Ansam,
soutenons
le Tourisme péi.**

ALON
**#EXPLORE
LA RÉUNION**
AVEC LES OFFICES DE TOURISME

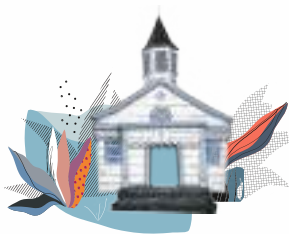




06

HALTE-LÀ !

Ti train lontan



04

COUP DE CŒUR

Nout patrimoine sa !



08

ARCHITECTURE

**Le jardin créole,
tout un art !**



10

TOPONOMIE

**Des paysages
et des hommes**



12

ART

**Les jeunes
prennent
le relais**



14

SORTIE

L'île du Bourbon

Sommaire



16

BOUTIKS LONTAN

Alé la boutik !



24

CABARETS

**Du show péi
dan l'assiette**

22

INSOLITE

**Vie de
château**



20

TRÉSORS MARITIMES

Un patrimoine ancré

30

LES OFFRES OTI

**L'actu des
Offices de Tourisme**

26

LA RUE POUR SCÈNE

**Ti somin
gran somin**

Explore La Réunion magazine

trimestriel N°7- juillet 2020

Direction de la publication : Gérard Argien

Coordination : Laure Desauger

Rédaction : Marianne Renoir, Colette Roche

Direction artistique et graphisme : Pascal Peloux (Monday)

Illustrations : Héliène Moignard

Impression : Color Print

ISSN 2114-4923 - Dépôt Légal : DL 1000367

Crédit photos : (p6-7) Gwael Desbont, Collection Jean-François Hibon de Frohen, Collection et cliché Éric Boulogne // (p8-9-10-11) Gwael Desbont // (p12-13-16-17-18-19) Pablo Wayne // (p14) M. Renoir, Mickaël Gresset // (p20-21) Gwael Desbont, Confrérie des gens de la mer // (p22) Mickaël Gresset, M. Renoir, DR // (p26-27) Théâtre Volland, Cie Pôle Sud, Office de tourisme de l'Ouest // (p28) Collection départementale, fonds Erick Fischer, Nicolas Gaud, David Deurveilher, DR

Toute reproduction même partielle est interdite. Ce magazine a été financé grâce à des fonds européens.



Sabine
EXPERTE DU SUD

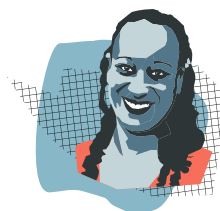
LES CALBANONS DE LA CAFRINE

"Je retiendrais les calbanons de La Cafrine qui reflètent une période difficile de notre histoire, celle de l'esclavage. Lorsque je m'y rends, je m'imagine aisément ce que les esclaves ont pu endurer et leurs conditions de vie. Après l'abolition de l'esclavage, les calbanons ont servi d'habitation aux engagés, hindous en particulier. Le lieu se visite aujourd'hui et des activités y sont organisées."



NOUT' PATRIMOINE SA !

Le patrimoine culturel de l'île est si riche qu'il serait bien difficile de ne choisir qu'un lieu, bâtiment ou personnalité parmi tous les autres. C'est pourtant ce que nous avons demandé à nos experts, qui ont joué le jeu.



Florence
EXPERTE DE L'EST

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

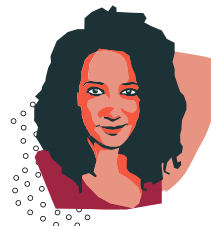
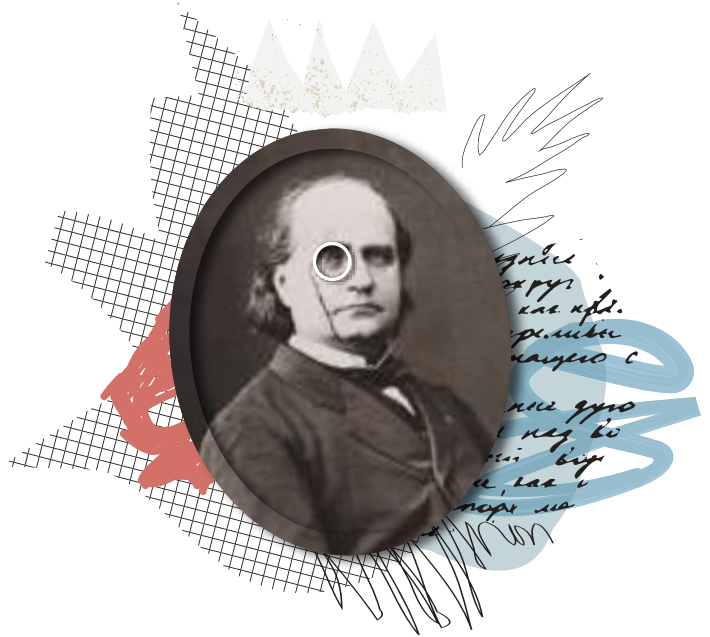
"L'église Saint-Martin, à Grand Îlet, a toute une histoire. Elle a été déplacée de quelques dizaines de mètres car elle était menacée par un glissement de terrain, puis détruite par un cyclone et reconstruite. Enfin, elle est classée aux Monuments Historiques. Mais si je l'ai choisie, c'est parce qu'il y avait à l'époque des chaises à porteurs, que mon pépé a portées. Tout comme mon oncle !"



Mathieu
EXPERT DE L'OUEST

LECONTE DE LISLE

"Pour moi, ce serait le poète Leconte de Lisle, originaire de Saint-Paul et auteur prolifique. Je ne connais pas tous ses poèmes mais si je devais en conseiller un, je choisirais "La Ravine Saint-Gilles". Je recommande également de faire un tour sur sa sépulture, au cimetière marin de Saint-Paul. Le cimetière marin est un lieu incroyable où de nombreuses personnalités historiques reposent aujourd'hui."



Anne
EXPERTE DU SUD

LA BOUTIK SINOI DE L'ENTRE-DEUX

"Il y a une boutique sinoi en centre-ville, face à la mairie, que j'aime beaucoup. J'ai pris l'habitude d'y passer le soir, pour partager un peu de temps avec la gérante. Celle-ci a un album photos qu'elle met à disposition des clients, qui regorge de clichés de l'Entre-Deux lointain. Comme beaucoup d'autres cases du coin, la boutique a su garder son authenticité, tant dans l'architecture que dans l'art de vivre."



Shanen
EXPERTE DU NORD

LE PHARE DE BEL AIR

"J'ai choisi l'incontournable phare de Bel Air, à Sainte-Suzanne, qui est le premier et dernier phare de l'île. Son histoire est passionnante : il a été conçu en 1845 pour éviter les naufrages et a longtemps servi à guider les marins qui cherchaient l'ancien port de Saint-Denis. Le dernier gardien a quitté ses fonctions en 1984, depuis, il est automatisé. Le phare est actuellement géré par l'Office de tourisme intercommunal du Nord et sa maintenance assurée par la DMSOI (Direction de la mer du sud de l'océan Indien)."



#! HALTE-LÀ!



TI TRAIN LONTAN

Entre 1852 et 1976, les Réunionnais ont pu entendre siffler le train entre Saint-Benoît et Saint-Pierre. Que reste-t-il du ti train lontan et de ses gares ? Montez à bord !

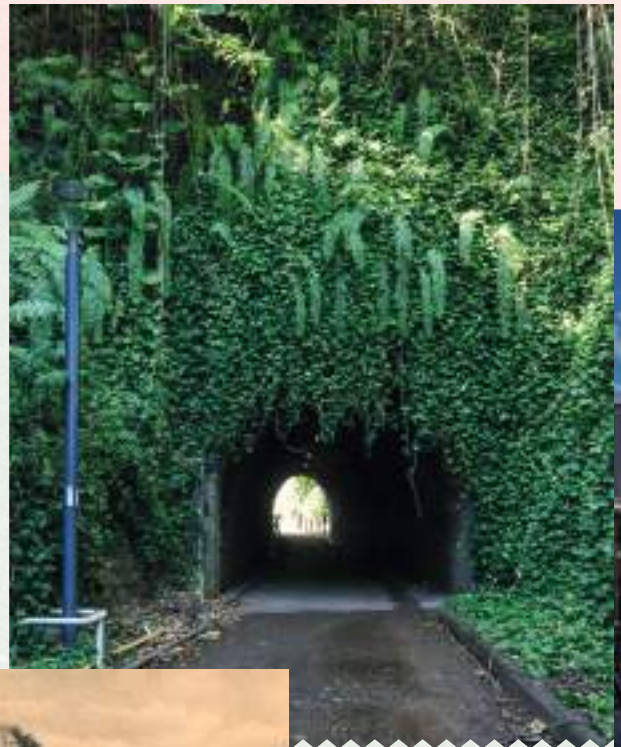
KILOMÈTRE 0

La gare de Saint-Benoît était située au kilomètre 0 et indiquait le début de la ligne au vent. Il n'en reste qu'un bâtiment ouvert aux vents, des pans de murs et l'inscription "Saint-Benoît", toujours visible.



DU TRAIN AU VÉLO

Très bien entretenue, la gare de Sainte-Suzanne a été rénovée en 1990 et réhabilitée en 2016. Elle accueille la Maison du Patrimoine où des expositions sont organisées toute l'année. Les sportifs et cyclistes qui fréquentent, eux, sous le tunnel de la pointe de Bel-Air passent peut-être sans le savoir sous le tunnel du chemin de fer !



FÊTE TANGUE, PIÈCES DE THÉÂTRE

Alors que ce lieu isolé ne comptait presque aucun habitant à la fin du XIX^e siècle, une gare a été bâtie à la Grande Chaloupe. Le passage comptait deux voies, pour les voyageurs et pour les convois en attente. Elle est la dernière à avoir fermé : l'ouverture de l'ancienne route du Littoral, elle servit de voie de secours entre La Possession et Saint-Denis. La route actuelle, inaugurée en 1976, signa sa fermeture définitive. Cette gare animée aura marqué l'association de la Grande Chaloupe, constituée d'habitants, qui organisait chaque année la Fête Tangué. Tout comme les spectateurs venus de toute l'île pour assister au spectacle mémorable *Lépervenche* de la troupe Vollar. La gare est aujourd'hui occupée par l'association Ti Train Lontan.



ERREUR D'ADRESSE

Nombreux sont ceux qui pensent, à tort, que La Poste de Saint-Leu se trouve entre les murs de l'ancienne gare. Clovis, l'Expert de l'Ouest, rétablit la vérité : il s'agit là de l'ancien entrepôt. Les rails du chemin de fer ont été mis à jour après que le parterre de fleurs devant La Poste ont été coupés. Des photos datant de l'époque du ti train le confirment. La gare se situait, elle, vers le monument aux morts, presque face à l'église.

OFFICE DE TOURISME

Simple cabane en bois les premiers temps, la halte de l'Etang-Salé a contribué au développement économique du village de pêcheurs "C'est un très bel édifice, bien entretenu", confie Éric Boulogne qui invite à s'y rendre pour admirer l'embellage représenté sur le carrelage. Comment trouver la halte de l'Etang-Salé ? Il s'agit de l'actuel Office de tourisme !

le saviez-vous ?

LA LOCOMOTIVE À VAPEUR 030T À VOIE MÉTRIQUE A ÉTÉ CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE EN 1994, LES AUTRES VESTIGES SONT INSCRITS À L'INVENTAIRE SUPPLÉMENTAIRE, Y COMPRIS LES VOIES.



TERMINUS



TERMINUS !

La gare de Saint-Pierre a failli ne jamais voir le jour mais aussi disparaître ! D'abord située rue Cayenne, elle a été déplacée près du port. Son architecture mixte "ferroviaire créole", comme le décrit Éric Boulogne dans *Locomotive!*, est composée d'une varangue, de colonnes cannelées, d'un toit en bardeaux et d'un lambrequin. Après réaménagement, le lieu a accueilli entre autres l'Office de tourisme, un café, et est aujourd'hui une brasserie. L'architecture préservée et une partie d'atorail à l'arrière-cour témoignent de son histoire.

LES SENTINELLES DU TI TRAIN



En 1998, l'association Ti Train Lontan est née de la volonté de sauver les vestiges ferroviaires, voués à la casse. Elle restaure les autorails et locomotives retrouvés afin de les faire fonctionner de nouveau. Une classe du collège Jean-Albany de la Possession participe à ce beau travail de restauration. Mais l'association s'est vu retirer l'autorisation de circuler il y a six ans. Son président, Gérard Chotard, regrette que le patrimoine ferroviaire de l'île ne soit pas davantage protégé et valorisé.



LE JARDIN CRÉOLE, TOUT UN ART !

Il existe autant de jardins traditionnels que de jardinières, selon Isabelle Hoarau-Joly, écrivain, conteuse et ethnobotaniste. Moment de détente après les tâches domestiques, le jardin créole était surtout l'expression de la sensibilité de la maîtresse de maison. Un jardin également utile et protecteur.



ESTHÉTIQUE

La partie avant, offerte au regard extérieur, doit en mettre plein les yeux. Le choix des plantes dépend "des capacités de chacun et du climat". Dans les Hauts, on retrouve des hortensias, des flambeaux, des agapanthes, des fushias. Dans les Bas, de petits muguets verts ou panachés en bordures. Ou des plantes corail à ras de terre, faciles à bouturer et se parant de diverses teintes au soleil. "C'est un jardin rempli de couleurs, de textures et de saveurs".



Un écrin de verdure dans la ville

En plein cœur de Saint-Paul, il suffit de pousser le barreau de la Villa Rivière pour avoir une bouffée d'air frais. Vous accéderez à la maison de maîtres datant du 18^e siècle par une allée entourée de hauts palmiers, signe de pouvoir et de richesse des propriétaires successifs. À l'avant, un jardin créole d'influence française et anglaise où les muguets côtoient l'imposant pied de kapok. Marion, notre guide, nous apprend que plusieurs espèces endémiques y ont été plantées en 2016, ainsi que des plantes protectrices, comme le veut la tradition.

À l'arrière, le jardin fait la part belle aux plantes médicinales : ayapana, ravintsara, gros thym, etc. L'idée est de montrer au public les vertus de chacune. Enfin, vous pourrez déguster les fruits du jardin, en confiture par exemple. La Villa Rivière, inscrite aux monuments historiques depuis 1990, est habitée par le couple du même nom mais se visite !

34 RUE DU COMMERCE, SAINT-PAUL. WWW.VILLARIVIERE.COM



L'astuce d'Isabelle Hoarau-Joly

Pour se remettre d'un "saisissement", prendre du gros sel, le jeter dans l'eau, puis effeuiller le romarin, le saisir et le griller et remettre de l'eau. Boire trois fois par jour, trois jours de suite. "On reproduit symboliquement le choc et on compense ses pertes en magnésium et en potassium".



FONCTIONNEL

À l'arrière, le jardin est occupé par des plantes médicinales, des arbres fruitiers. Il faut pouvoir soigner et nourrir toute la famille. Lavande, lilas, romarin, moroung, margozier... "Il faut avoir de tout, chaque plante a ses vertus", rappelle Marion de la Villa Rivière. Parmi les espèces thérapeutiques, l'incontournable romarin, employé contre le "saisissement".



SYMBOLIQUE

Certaines plantes sont les gardiennes de la maison. Comme le songe, réputé pour apporter le bonheur dans le foyer, d'où l'expression "Chagrin dann lo i koul kom su feuy songe". L'épine du Christ repoussera, elle, les agressions grâce à ses épines. Certaines croyances ont disparu, si bien que le frangipanier, autrefois réservé aux cimetières, est devenu un arbre décoratif.



À visiter aussi

LE JARDIN DES LAVES

À Bois-Blanc, un jardin vient d'éclorre. Elma Armande et sa belle-fille ont créé le Jardin des Laves, où l'on découvre l'histoire volcanique et les plantes de l'île. L'approche est sensorielle durant le parcours : on sent, on voit, on touche, on goûte aux fruits et à certaines fleurs. Le jardin bio s'adresse aussi bien aux locaux qu'aux visiteurs extérieurs. Le but : que ces derniers découvrent au moins une plante qu'ils ne connaissaient pas. "C'est aussi, et avant tout, un moment d'échanges entre tous".

BOIS-BLANC, SAINTE-ROSE.
AU PIED DES FALAISES DU GRAND BRÛLÉ.

LE JARDIN DES BESTIOLES

Un caméléon, un mille-pattes, un perce-oreilles géants... À Grand-Coude, des bestioles XXL, sculptées par Sandro K'Bidi, se dévoilent et nous en apprennent plus sur leur rôle. Une sensibilisation originale, primée par le jury du 22e Challenge des créateurs. Le jardin créole et l'exploitation fruitière cultivés sans engrais ni pesticides chimiques se visitent en solo ou en groupe, avec ou sans Sandro. On peut y flâner toute la journée et y pique-niquer.

RUE ÉMILE MUSSARD, GRAND-COUDE,
SAINT-JOSEPH.

LA VANILLERAIE

Pourquoi ne pas profiter de votre curiosité sur la fabrication de la vanille pour visiter le jardin du domaine créole de la famille Chassagne, installé sur une ancienne écurie datant de la fin du 19e siècle ?

LE DOMAINE DU GRAND HAZIER, SAINTE-SUZANNE.

LE JARDIN BOTANIQUE DE MASCARIN

On ne le présente plus : le Jardin du Conservatoire Botanique de Mascarin regorge de plantes endémiques, d'arbres fruitiers, de caféiers, de cactées, bambous, orchidées fougères et de bien d'autres espèces. Une adresse incontournable pour les passionnés.

2 RUE DU PÈRE GEORGES, COLIMAÇONS,
SAINT-LEU.

Des Paysages et des Hommes

Piton Rouge, Matouta, Piton d'Anchaing, Mahavel...
autant de noms qui sont reliés directement au marronnage
et qui portent un héritage à ne pas oublier.
Petit tour de ces sites gorgés d'histoire.



“LE PAYS MAGIQUE”

Mahavel proviendrait du malgache “Mahavelona”, qui “permet de bien vivre” ou “qui donne la vie”. Ce nom a été donné à un quartier périphérique de Saint-Pierre, en amont de la Ravine des Cabris. Le quartier était en effet un village ayant accueilli des engagés originaire du Sud de la Grand Île, venus travailler dans les plantations de canne à sucre de Felix Burel au début du XIXe siècle. Réputés excellents guérisseurs, ils étaient considérés comme les meilleurs de l’île à l’époque.

C’est d’ailleurs la raison pour laquelle Mahavel sera baptisé “le pays magique”, pendant des années. La cheminée de l’ancienne usine sucrière du quartier, inscrite aux Monuments historiques, porte également ce nom.

Impossible de ne pas évoquer également l’éboulis survenu en mai 1965 au Bras de Mahavel, dans la Rivière des Remparts : 50 millions de mètres cube ont dévalé les pentes, laissant une marque profonde encore visible au sein de ces reliefs.





LE VOL DU PAPANGUE

Le Piton d'Anchaing dans le cirque de Salazie porte le nom du premier grand chef marron qui a fui, avec sa femme Héva, un grand propriétaire terrien de Saint-André. Le couple se réfugia à Salazie en remontant la rivière du Mât, au sommet d'un piton inaccessible. Il y ont élevé leurs huit filles, en autarcie. Ces dernières se seraient ensuite mariées à de grands chefs marrons, fondant ainsi la dynastie des rois marrons de l'île. Anchaing aurait fini par être capturé par le chasseur Bronchard mais une légende raconte qu'il aurait sauté dans le vide pour sauver sa bien-aimée et se serait alors transformé en papangue.

le saviez-vous ?

LE CIRQUE DE CILAOS TIENT SON NOM DU MOT MALGACHE "TSILAOSA" QUI SIGNIFIE "QU'ON NE QUITTE PAS". IL AURAIT ÉTÉ BAPTISÉ PAR LES ESCLAVES MARRONS QUI S'Y SONT RÉFUGIÉS POUR TRADUIRE LA FIDÉLITÉ AU SOL ET À LEUR CHEF.

LE TRÔNE DE PIERRE

Le Piton rouge, dans les Hauts de Saint-Leu, était le point d'observation du roi marron Phaonce. Grand solitaire, il vivait dans une caverne, dont il ne sortait que pour se ravitailler, dit la légende. Sur son trône taillé dans la roche, il siégeait sur un territoire qui s'étendait du Petit Bénare au Grand Bénare. La tradition orale le décrit comme un chef respecté, ayant mis en place une organisation sociale et administrative, dotée d'une cour de justice qu'il présidait. Connu cependant comme le plus impitoyable des marrons, on le surnommait "L'étrangleur" ou encore le "Chef de guerre". On raconte en effet qu'il rendait lui-même justice en jetant les condamnés et les traîtres du haut de la montagne.

RUSÉ COMME MATOUTA

Le petit village à l'est de Saint-Joseph, Matouta vient d'un esclave marron du même nom, réfugié à l'îlet Alcide, sur les hauteurs de Petite-France. D'origine mozambicaine, il était connu pour sa haute stature et sa ruse. Matouta siégeait dans la grotte funéraire des marrons, la caverne des Trois Salazes, avec sa femme Simangavol et une des huit filles d'Héva et d'Anchaing. On raconte qu'il était très redouté au combat à mains nues.



LES JEUNES PRENNENT LE RELAIS

Il existe bien des façons de transmettre son patrimoine. L'art est l'un de ces vecteurs de transmission. De jeunes artistes l'ont bien compris et on su mettre leur talent artistique au service d'une histoire commune. Si les œuvres sont parfois éphémères, les messages qu'elles délivrent sont, eux, intemporels.



SCÈNES DE VIE

Méo est un graffeur discret. Pas de ceux que l'on croise dans les galeries d'art, mais plutôt sous les ponts, son lieu de prédilection pour graffer. Une activité qu'il découvre vers l'âge de 13 ans, en même temps que la culture hip-hop, et le basket-ball. Il rencontre sur le terrain d'autres amateurs de "bombes". Ses œuvres se font discrètes, elles aussi, malgré leurs dimensions. Des portraits qui recouvrent des pans entiers d'immeubles, de personnes que l'on a l'impression de connaître depuis toujours. Comme un voisin, une amie d'enfance... Le quadragénaire s'inspire d'ailleurs de personnes réelles, gagne leur confiance, s'impregne de leur histoire pour mieux les peindre. Le pari initial du Saint-Pierrois, créer des graffs que la génération de son père peut elle aussi comprendre, est gagné. Avant de passer au choix du modèle, l'idée naît souvent d'un mot, d'une expression créole, laissés sur les murs mais aussi expliqués aux marmays au travers d'ateliers, pour assurer la transmission. Celui qui ne parle que de La Réunion à travers ses graffs ne cherche pas à faire de commerce avec cette passion : des exemplaires de ses œuvres sont offerts aux modèles, des commandes vides de sens souvent refusées au profit de celles plus importantes, comme la lutte contre l'alcoolisme dans l'île. Méo est un relais, qui connaît bien son île et lui exprime un profond respect.



Le Port, Ville Musée

En 2014, les murs du Port ont commencé à se parer de fresques. Celui à avoir posé la première couche de peinture à la Ville Musée est l'artiste Gorg One dans le quartier de la Rose des Vents en dévoilant un cerf coloré qui tient un cœur d'homme. Porté par Manuella Lepissier, le projet à l'initiative du Village Titan a récidivé les années suivantes et invité des street artists aussi bien locaux qu'internationaux. Les œuvres naissent sous l'œil des habitants mais aussi avec eux ! Les résidents des quartiers sont consultés, participent et les marmays sont initiés au street art et sensibilisés à l'esthétique et à la démarche artistique. De l'art, il y en a aussi un peu plus loin, au Hangar D2, à la fois atelier d'artistes tels que Gorg One, et lieu d'exposition. Récemment, les Gouzous de Jace y racontaient leur séjour à Tchernobyl.

MYTHES ET CROYANCES

Jean-Sébastien Clain et Yannis Nanguet forment depuis douze ans le duo Kid Kreol & Boogie. Les artistes plasticiens tous deux diplômés de l'École des Beaux-Arts, au Port, travaillent sur cet entre-deux mondes entre le réel et l'imaginaire de La Réunion. Un monde fait de mythes, de légendes et de croyances, qu'ils s'approprient "plastiquement" ou alimentent en créant leurs propres mythes. En témoignent les âmes errantes qui peuplent les murs des bâtiments abandonnés, les friches, les ravines, ni tout à fait animales ni tout à fait humaines. Des créatures énigmatiques, cachées par des

nuages et les reliefs de l'île, ou beaucoup plus haut dans le ciel, qui incarnent un imaginaire créole et des légendes transmises principalement oralement.

Plus récemment, le duo restituait un travail de longue haleine dédié à Saint Expédit, en répertoriant sur une carte IGN les oratoires "Ti Bon Dié" dans toute l'île entre 2013 et 2020, et en étudiant leur architecture. Un projet qui a fait l'objet d'une exposition et d'un livre, "5XP10", et qui reflète malgré tout l'importance du sacré à La Réunion et le partage de même croyances au-delà des différentes religions.



L'astuce de William

Servir dans une tasse qui a été chauffée pour éviter un choc thermique, accompagnée d'un verre d'eau pour se "rincer le gosier".

Suivez le guide!

William est bavard et ça tombe bien, il a plein de choses à vous apprendre sur le café. L'un des guides du Domaine du Café Grillé à Saint-Pierre, vous transportera d'abord dans le vaste jardin botanique recréé par la famille Luspot, les gérants du site où 2 000 variétés de plantes s'épanouissent aux côtés des 15 000 plants de caféiers.

Le café y est récolté à la main (picking), de juillet à décembre pour le Bourbon Pointu et de février à juin pour le Bourbon rond, puis torréfié entre 180° et 230°C en petites quantités chaque jour par Laurence.

William vous apprendra leur histoire et à différencier les deux variétés de café péi. Car le Bourbon Pointu a bien failli disparaître à cause de Louis XV. Sa production a pu être relancée grâce à un Japonais et au soutien de la Région Réunion en 2005.

Aujourd'hui, le Bourbon Pointu est prisé aussi bien par les Réunionnais que par les connaisseurs du monde entier et son prix peut atteindre 700€ le kilo au Japon, soit 50€ à 70€ la tasse.

Au Domaine, comptez 240 € le kilo.

Au terme de la visite, William vous dévoilera enfin le secret d'un bon café !



DOMAINE DU CAFÉ GRILLÉ,
10 ALLÉE DES CÈDRES,
PIERREFONDS, SAINT-PIERRE



LE MAFATE CAFÉ
3 RUE DU
MOULIN À VENT,
SAINT-DENIS

Local et à croquer

Au Mafate Café, ouvert il y a un an, c'est simple: tout est local et fait maison. Le coffee shop dionysien qui respecte la cuisine traditionnelle tout en la revisitant propose de délicieux brunchs Mémé et Pépé, des risofés et une variété de gâteaux gourmands à la pistache, au manioc, à la patate douce, etc. Même le café est à croquer, en gâteau patate au Bourbon Pointu ! La version classique, à boire, ou encore du café coulé bio, "à l'ancienne", sont bien sûr disponibles et peuvent s'accompagner d'un chocolat de l'épicerie fine.



L'astuce de René EXPERT DE L'OTI NORD

"J'utilise une cafetière italienne. Je mets très peu d'eau pour conserver toute la force aromatique du Bourbon Pointu car il est un arabica léger. Si vous n'avez pas de cafetière italienne, la machine à piston est une alternative. Dans ce cas, il faut 7g de café par tasse de 10cl. Laissez le café infuser 5 minutes dans l'eau chaude, puis pressez-le."

La Café-Hier

Maximilia figure parmi les premiers à avoir contribué à la renaissance de la culture du Bourbon Pointu. Nichée à plus de 700m d'altitude, à la Chaloupe Saint-Leu, elle cultive le précieux café dans un climat idéal et le partage avec les visiteurs.

12, SENTIER ROULIN, LA CHALOUPPE SAINT-LEU

La Ferme Sliti

Sur les pentes du Maïdo, à 1 000m d'altitude, le Bourbon Pointu est cultivé de façon bio depuis 2002 par le couple Sliti. L'occasion de découvrir aussi tous les arbres fruitiers et plantes du domaine de 5 hectares où le bien manger est une priorité.

1156 CHEMIN FÉOGA 2, BOIS DE NÈFLES SAINT-PAUL

Bourbon Pointu ou rond ?

Le Bourbon Pointu est reconnaissable à ses feuilles pointues, à sa faible teneur en caféine et à ses notes d'agrumes. Le rond a, lui, un goût de cacao, il est plus rond en bouche.



"Alé, la boutik!"

Avant le développement des grandes surfaces, les «boutik» chinoises, indiennes, arabes étaient le lieu où on achetait son essence, ses épices, où on se retrouvait pour papoter. Des commerces qui ont gardé leur authenticité tout en traversant les décennies, tant bien que mal.



LA PROXIMITÉ, AU SENS LITTÉRAL

Quelles différences y a-t-il entre faire ses emplettes en supermarché et dans un commerce de proximité? Beaucoup! Plutôt que de déambuler dans des rayons, passer à la caisse et payer avec sa carte bancaire sans contact, c'est justement le contact qui prime dans les "boutik sinoi" comme celle de Philippe Chane Pane. Près du ti marché, cet établissement né dans les années 1930 sait accueillir le client. L'achat de produits de première nécessité n'est qu'un prétexte pour venir papoter avec le souriant M. Chane Pane. Ou pour partager un verre entre dalons au bar jouxtant la boutique. Le commerce a changé au fil des décennies: "On ne vend plus certains produits comme le pétrole ou le rhum à emporter dans des espèces de tôles en métal", raconte-t-il. Il se souvient, enfant, de ces grands bidons d'huile, d'essence et de grains qu'il aidait à transférer dans des contenants plus petits pour les vendre. Le fameux carnet, utilisé pour "faire crédit", a lui aussi disparu. Des boutiks comme la sienne, il en a vu fermer, victimes du développement des grandes surfaces. "C'est plus facile dans les Hauts, beaucoup moins en ville, à Saint-Denis". La sienne est toujours debout mais il ignore qui reprendra le flambeau.



ANGLE DE LA RUE MARÉCHAL-LECLERC
ET MICHEL-AH-SAM, SAINT-DENIS.
OUVERTURE : LUNDI AU SAMEDI, 7H30-12H30 / 14H30-18H30.



Anis, girofle, cannelle, moutarde,
massalé, cilion, etc.



ÉPICERIE SITAYA, 241 RUE MARÉCHAL-LECLERC, SAINT-DENIS.
OUVERTURE : LUNDI AU SAMEDI, 7H-19H30, ET DIMANCHE MATIN

LE ROYAUME DES ARÔMES

Ce qui nous frappe avant même d'entrer dans l'épicerie Sitaya, c'est le parfum de l'encens qui embaume la boutique. Des encens proposés dans une large palette, pour tous les goûts, les besoins (comme devenir prospère), toutes les confessions religieuses. Derrière le comptoir, M. Sitaya, un homme discret mais à l'écoute des clients, déjà nombreux à 8h du matin. Il faut dire qu'on y trouve de tout. Des épices, produits phares : anis, girofle, cannelle, moutarde, massalé, cilion, etc. Mais aussi de l'alimentaire, allant de la morue aux conserves, des produits d'hygiène et de beauté, aux jeux lointan comme les toupies en bois. *"Les commerces ferment tôt à Saint-Denis, alors les gens viennent ici, ça les dépanne"*, explique-t-il. Menacée en 2009 par le projet tram-train, l'épicerie a résisté. Mais l'avenir de cette boutique familiale ouverte depuis environ cent ans, et gérée par son frère, est incertain. *"Tout est racheté pour construire des immeubles. Nous ne savons pas ce que l'épicerie deviendra"*.

#!

Point de rencontre du quartier



BOB MARLEY, LES GENDARMES ET LES AFTERS

Dénicher la boutique chinoise Ti Kaf n'est pas chose aisée. Coincée entre deux petites cases, l'enseigne a pourtant eu ses heures de gloire, pendant des décennies et jusqu'aux années 1990. Elle n'était pas qu'un lieu de courses alimentaires : c'était LE commerce du coin, "la référence de l'ouest". Le point de rencontre des habitants du coin, des juges, des artistes, et même des gendarmes qui venaient partager le cari avec la famille le dimanche. "À l'époque des premières boîtes de nuit, les soirées se terminaient chez nous", raconte non sans nostalgie Ah-Kioon Wong Tze Kioon, le fils aîné des propriétaires qui gère désormais la boutique avec sa mère. Une époque où l'Hermitage était un village de pêcheurs, où les hôtels et les habitations n'avaient pas encore grignoté le littoral. La boutique ouvrait alors ses portes à 5h -contre 7h aujourd'hui-, et ne fermait que lorsque le dernier client décidait de partir. Si l'enseigne chargée de posters de Bob Marley, de bibelots et de souvenirs ramenés des nombreux voyages d'Ah-Kioon, est la digne représentante du dernier quartier créole de l'Hermitage, elle souffre depuis plusieurs années de l'arrivée des grandes surfaces. Mais pour l'heure, hors de question pour les Wong Tze Kioon de mettre la clé sous la porte.



TI KAF, 53 CHEMIN DE L'HERMITAGE, SAINT-PAUL.
OUVERT 7/7J.



Lon Mon Poy

LA CONFIANCE ÉTAIT REINE

Entre la vue sur toute la côte ouest ou la presque parfaite conservation de la boutique chinoise Lon Mon Poy, quel est le plus fascinant ? Le savant mélange des deux certainement. Au bord de la route qui relie les Colimaçons à Trois-Bassins, le petit commerce de proximité a longtemps été le repère des "colons venant travailler dans les champs de café, de coton, de cannes", explique Éric Lon Mon Poy. C'est d'ailleurs pour les travailleurs des champs, selon lui, que des grands propriétaires terriens décidèrent d'implanter la boutique, au milieu des cultures, dans les années 1930. Après avoir été vendue à une famille chinoise de La Réunion, elle passe entre les mains de son père Joseph Lon Mon Poy et de son oncle. Le commerce possède alors une charcuterie et une table d'hôte reconnue, fermées depuis. "À l'époque, la confiance était reine, ici. On faisait crédit pour les planteurs, qui nous remboursait à la fin de la campagne sucrière. On échangeait beaucoup, on laissait une grande place au troc", se souvient Éric. Avec l'arrivée des grandes surfaces, le décès de Joseph, puis de sa femme, Éric reprend avec son frère Patrick, les rennes de la boutique de leur enfance, figurant même dans un album de la BD Michel Vaillant. Éric reconnaît que l'ambiance a changé, que la boutique sert davantage de dépannage, que le lien social y est moins développé. Une séparation a été ajoutée pour la vente d'alcool, "malheureusement le produit le plus acheté". Si le jeune homme a d'autres projets professionnels, il n'envisage pas de laisser tomber ce petit bijou de notre patrimoine culturel. Mais peut-être de lui donner une seconde vie.

AU MUSÉE !

La "boutik sinoi" a fait son entrée au musée Stella-Matutina, à Piton Saint-Leu. Une partie de notre patrimoine est à découvrir aux côtés du car courant d'air et des gourmandises lointan. Nostalgie garantie.

Le savez-vous ?

Dans les "boutik sinoi", les carnets à crédit servaient autrefois à acheter des produits et à payer plus tard. Un système qui soulageait les foyers dans le besoin. Chacun avait le sien : le commerçant et le client.



LON MON POY, 14 CHEMIN PIVETEAU,
COLIMAÇONS, SAINT-LEU.

UN
PATRIMOINE
ANCRÉ

L'océan a joué un rôle essentiel à La Réunion. Passage obligatoire pour les pionniers, escale économiquement et militairement stratégique sur la Route des Indes, il était aussi synonyme de menaces. Naufrages, attaques... les traces de ce passé tumultueux sont nombreuses.



UNE MER CAPRICIEUSE

C'est l'un des naufrages les plus célèbres. Le 14 janvier 1897, le Warren Hastings, un navire militaire de la marine royale des Indes Britanniques accoste de façon imprévue à Saint-Philippe, à cause des mauvaises conditions climatiques. Le navire se dirigeait en Inde. Grâce au sang-froid du commandant et à la solidarité des habitants, seuls deux décès sont à déplorer et plus de 1 260 passagers sont sauvés. Un mémorial du Warren Hastings est érigé au port de pêche, à quelques mètres de l'épave.

La météo est également la cause du naufrage du vapeur Belge Le Bruxelles, à Saint-Pierre, le 3 mai 1897, au niveau du "Trou de l'enfer". Le sauvetage est compliqué et dure trois jours. Certains hommes à bord se jettent à l'eau, pensant être abandonnés, et sont emportés par les vagues. Grâce à la mobilisation des pêcheurs saint-pierrois, trente-six naufragés sur quarante-trois échappent au pire.



EN CHIFFRES
- plus de 250 naufrages recensés
- plus de 70 épaves déclarées

À partir de 1845, les marins étaient guidés par le phare de Bel Air pour rejoindre l'ancien port du chef-lieu. Ce qui n'a pas empêché quelques accidents. Ainsi, l'Adour, un navire qui ravitaillait l'île, échoue le 30 janvier 1913 entre Bois Rouge et Cambuston. Tous les passagers s'en sortent indemnes. C'est l'ancre de l'Adour au pied du phare de Sainte-Suzanne !



LE REPÈRE DES MARINS

Un phare automatisé depuis le départ du dernier gardien en 1984, et inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques. Le site accueille aujourd'hui l'office de tourisme et se visite parfois.

Des associations qui veillent

Créée en 1996, la Confrérie des Gens de la Mer protège et valorise le patrimoine maritime réunionnais. En menant des opérations de prospections archéologiques sous l'égide de la fédération française sous-marine. En reconstituant le parcours des navires et la vie des marins. "Le plus beau trésor, c'est l'âme du bateau", estime Éric Venner, capitaine de l'équipe. Enfin, en réconciliant le créole et la mer. À Sainte-Rose, Rivages et Patrimoine partage ses connaissances sur le passé maritime de la commune. Monument Corbett, "Gardien trésor" (une sculpture immergée au large en 2017), ancre de Sainte-Rose... autant de thèmes abordés lors d'expositions et animations.

le saviez-vous ?

NOTRE QUOTIDIEN EST INSPIRÉ DE L'UNIVERS MARITIME. C'EST DE LÀ QUE VIENNENT LES ACHARDS, SALAISONS, OU ENCORE DES TERMES COMME "LARGUER", "AMARRER", "SOUK A LI".



LÉGITIME DÉFENSE

L'île a subi plusieurs attaques avant l'occupation anglaise en 1810. Il a donc fallu se défendre. Les batteries, vigies et fortifications militaires en témoignent. "Notre patrimoine défensif est l'un des plus importants au monde", indique Geneviève Pothin, muséographe. Elle indique qu'il existait autant de formes que de spécificités et lieux de fabrication des canons. Quatre-cents sont recensés à Saint-Paul, parmi lesquels ceux du front de mer, accompagnant l'exposition de dix panneaux illustrés pour transmettre aux promeneurs le passé maritime de la ville.



VIE DE CHÂTEAU

Aux XVIIIe et XIXe siècles, La Réunion connaît un véritable essor économique. Des familles bourgeoises et grands propriétaires cèdent à la folie des grandeurs comme en témoignent quelques luxueuses villas et châteaux de l'île. Des édifices aussi impressionnants que chargés d'histoire.

UNE HISTOIRE SANS FIN

Toujours surprenant de tomber sur la petite perle architecturale qu'est le Domaine des Tourelles, à l'entrée sud de la Plaine des Palmistes, comme posée là, au bord de la RN3. L'histoire de cette grande demeure est pleine de rebondissements, et commence par une maison assez modeste qui est implantée sur le talus. En 1923, Joseph Alexis Champierre de Villeneuve, riche propriétaire de Saint-Benoît, achète le terrain et détruit la petite case pour y construire la somptueuse villa. Un édifice doté de deux tourelles singulières, s'inspirant d'une grande maison coloniale dionysienne, l'actuelle Maison Timol. Jusqu'à la fin des années 1940, la maison fait office de lieu de villégiature, jusqu'à la mort du fils Alexis de Villeneuve lors de la campagne électorale de 1946, celle de son frère Christian, puis de leur père Joseph-Alexis. Colonie de vacances pour les enfants de familles démunies, laissée à l'abandon puis rachetée et rénovée par le Conseil Régional, la maison de Villeneuve abrite aujourd'hui des ateliers d'artisans, une boutique de produits faits main et sert de centre de formation et de promotion aux métiers de l'artisanat de la Plaine-des-Palmistes.

PLEIN LES YEUX AU "SATO"

Dans le quartier des Camélias, à Saint-Denis, le château Morange connaît une seconde vie depuis fin 2019. La demeure construite au milieu du XIXe siècle ayant appartenu à la famille des Rieux, à Prosper Morange et à bien d'autres, est devenue un lieu culturel axé sur les arts visuels. L'accent est mis sur l'accompagnement des artistes de la filière cinéma, indique Éric Pounoussamy, directeur du "Sato". Après être passé dans les mains de plusieurs propriétaires, il a été acquis par la Ville de Saint-Denis dans les années 1960 et a mandaté la SPL Territo'Arts pour ce nouveau projet. Le bâtiment de style néo-classique est resté intact et conserve son patio central clos, ses galeries à colonnades et ses dépendances. Il est d'ailleurs inscrit aux Monuments Historiques. Le "Sato" des arts visuels dispose désormais d'une salle de projection vidéo, d'un centre culturel, d'une salle de spectacle d'une centaine de places, d'une autre pour le montage vidéo et d'une salle de danse.





DEVOIR DE MÉMOIRE

Dans les hauteurs de Saint-Gilles, le domaine de Villèle pourrait passer inaperçu si la grande cheminée en pierre, vestige de l'usine sucrière construite par la famille Desbassayns, n'existait pas. C'est pourtant là que trône une propriété coloniale de 10 hectares : l'ancienne habitation Panon-Desbassayns, l'un des plus grands patrimoines fonciers de l'île entre le XVIIIe et le XIXe siècle. Le bâtiment en conserve encore beaucoup d'éléments : maison de maîtres, hôpital des esclaves, dépendances, cuisines, jardin, chapelle...). Le musée de Villèle est surtout l'un des lieux mémoriels les plus importants puisqu'il rappelle la sombre période esclavagiste de l'île. Car c'est ici qu'a vécu Madame Desbassayns. Veuve à 45 ans, elle s'est retrouvée à la tête d'une exploitation agricole et possédait le plus grand nombre d'esclaves de La Réunion. Décédée à plus de 90 ans, cette figure emblématique de l'histoire locale reste encore très controversée.

le sachiez-vous ?

LA FAMILLE LE COAT DE KERVEGUEN AVAIT UN TEL POUVOIR ÉCONOMIQUE QU'ELLE A CRÉÉ SA PROPRE MONNAIE, LE KERVÉGUEN. ELLE NE CIRCULA QUE QUELQUES ANNÉES À LA FIN DU XIXE SIÈCLE.

SYMBOLE DE L'ÉCONOMIE

Situé non pas rue de Paris mais rue Alexis de Villeneuve, le château Lauratet a été érigé à la fin du XVIIIe siècle et a traversé les époques. Cette grande villa revêtue de blanc a d'abord été occupée par les Kerveguen, une famille de la bourgeoisie française composée de commerçants, sucriers de grands propriétaires. L'imprimeur Cazal en est ensuite devenu le propriétaire, jusqu'au rachat par l'État Français des deux bâtiments principaux constituant le "château Lauratet" dans les années 1980. Au fond de l'allée bordée de palmiers, derrière les portes encadrées par les hautes colonnes, se trouve le siège administratif de la chambre régionale des comptes. Une chambre qui prend soin de ce patrimoine en entreprenant régulièrement des travaux de réhabilitation et de restauration.



DU SHOW PÉI DANS L'ASSIETTE

Parmi les nombreuses raisons qui nous rendent fiers d'être Réunionnais, la cuisine créole et notre patrimoine musical se placent en haut de la liste. Avec les cabarets, nos artistes locaux nous proposent une formule où il n'y a pas à choisir entre les deux.





“Oui mwin c’est un yab, mwin na un cabaret”

Ce soir, direction la Plaine des Cafres. Nous sommes attendus par Pat’Jaune, l’incontournable groupe de musique traditionnelle. C’est au 23^e km que la joyeuse équipe a ouvert son propre cabaret en 2009 pour partager le patrimoine culturel et musical des Hauts. Les Pat’Jaune nous accueillent en personne, dans leur tenue inimitable : chapeau de feutre, larges bretelles et chemise blanche.

Nous prenons place à une longue table pour un apéritif traditionnel: samoussas et bonbons piments, punch et jus de fruits de saison. Le cabaret Pat’Jaune, c’est la convivialité, le partage de la bonne chère, de la bonne humeur et de la musique qui vient du cœur. Place ensuite au spectacle. Les frères Gonthier, Bernard, François, Michel, et leur complice Claudine nous embarquent dans un voyage dans le temps et au cœur de notre île. Guitare, contrebasse, banjo, violon et percussions revisitent d’anciennes danses européennes en y ajoutant une pincée de cajun ou de sega.

Alors que de délicieux parfums s’échappent de la cuisine, les musiciens annoncent la première pause gourmande. Le cari poulet et le rougail zandouillettes concoctés au feu de bois nous attendent, accompagnés de gazon d’riz, de pois du Cap et de rougail tomates. Nos yabs préférés nous rejoignent à table pour papoter, si bien que nous ne voyons pas passer les heures entre les sketches et les chansons, les plats et les fous rires.



LA SALLE A ÉTÉ AMÉNAGÉE POUR UNE REPRISE DES SPECTACLES.
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS.
RÉSERVATIONS PAR MAIL : PATJAUNE@WANADOO.FR
PÈRE FAVRON, 39 RUE JEAN DE FOS DU RAU, LA PLAINE DES CAFRES.



Un Marg’Oz tout sauf amer

Elle en rêvait depuis longtemps et a fini par le faire. L’artiste Nicole Dambreville inaugurerait il y a quelques mois le Marg’Oz aux Colimaçons, un lieu où le “kari téat” est au menu. Dans une ambiance feutrée mais chaleureuse, on redécouvre la cuisine créole au feu de bois comme le cari de zoeuf ou le cari la patte cochon, tout en savourant le spectacle. La maîtresse de cérémonie, à retrouver sur scène chaque vendredi et samedi, est entourée d’une dynamique équipe composée de Hadjee Potonie, pianiste et ancien candidat de Run Star, de Victor Boyer à la guitare, d’Alexandre Ruppy à la batterie, de Sébastien Payet qui saupoudre le spectacle d’une bonne dose d’humour, et du chef Patrick Hoareau, l’artiste culinaire.

Aussi bien sur scène qu’à table, les formules changent régulièrement pour mieux surprendre les clients. La carte est ainsi renouvelée tous les mois et la programmation est ponctuée de soirées thématiques telles que le Marg’Oz dating tous les derniers jeudis du mois où vous succomberez peut-être au charme d’un(e) inconnu(e) présent(e). Pour ceux qui sont autant amateurs de spectacle vivant que bons vivants, une seule formule à choisir : le “kari téat” à 52 euros incluant le repas et le show.



LE VENDREDI ET LE SAMEDI À 19H. UNIQUEMENT SUR RÉSERVATION.
PRIVATISATION POSSIBLE POUR DES ÉVÉNEMENTS PRIVÉS OU PROFESSIONNELS.
21 RUE LECONTE DELISLE, COLIMAÇONS, SAINT-LEU.
TEL : 06 92 02 30 22. WWW.LEMARGOZ.RE

RENÉ ET SHANEN (NORD)

“Rest’ la maloya” d’Alain Peters
“Zwazo la kol” de Davy Sicard
“Donn’ doulèr” de Ti Fock
“O domin” de Ziskakan

ANNE (SUD)

“L’odèr mon péi” d’Ousanousava

La playlist de nos experts

GLOVIS (OUEST)

“Batarsité” de Danyèl Waro
“Bato Fou” de Ziskakan

FLORENCE ET KELLY (EST)

“Pou ou Mamzel” de Dominique Barret
“Mi aime a ou” de Jérôme Payet

FLORENCE ET KELLY (EST)

“La pli i vé tombé” de Jean-Claude Viadère repris par Soan
“Traditionèl mèm” de Kiltir Maloya
“Lafrikindmada” de Lindigo
“Namouniman” de Gramoun Lélé
“Valet valet (le roi dans le bois)” de Firmin Viry

Ti Somin Gran Somin

Il y a le théâtre classique, avec son côté jardin, son côté cour, son rideau rouge et ses rangées de strapontins. Et puis il y a le théâtre hors des murs, dans la rue. Des spectacles festifs, inédits, où la curiosité et la bonne humeur sont le seul ticket d'entrée, où soufflent un vent de liberté.



Le saviex-1

EN 1987, LES COMÉDIES "À QUI APPARTIENT C" QUI DISTRIBUE DES

SI TU NE VAS PAS AU THÉÂTRE..

Née en 1979 au Tampon, la troupe Volland s'est imposée au fil des ans comme l'une des plus grandes, si ce n'est la plus grande compagnie théâtrale de l'île. La troupe a commencé par le théâtre de masques avant de les faire tomber, les masques, et de se faire entendre. Volland, c'est d'abord de la scène mais aussi "du théâtre en plein air" lorsque la première option n'est pas possible. Comme lorsque la compagnie a appris avec surprise qu'elle ne pourrait finalement pas s'installer au Grand Marché. Qu'à cela ne tienne : les pièces se jouent au milieu des vendeurs et face à un public constitué en partie de SDF. "Ils avaient fini par connaître les répliques par cœur et à les dire avant nous", se souvient Emmanuel Genvrin, l'un des co-fondateurs du théâtre Volland. Ceux qui ont connu l'époque du ti train se rappelleront aussi les représentations de la pièce *Lépervenche*, à la Grande Chaloupe rythmées par l'orchestre Tropicadero de Jean-Luc Trulès et Dominique Attali qui ont attiré 20 000 à 30 000 spectateurs ! Ou encore du débarquement de Sarda Garriga, incarné par Arnaud Dormeuil, sur le Barachois. Que ce soit à l'espace Jeumon (ex Cité des Arts),



sur la lave, rue Oudinot à Paris, en mer et même dans les airs, les spectacles de Volland font souffler un vent de révolte. Et ont en commun la volonté de surprendre, de partager, de brasser les publics et d'éveiller les consciences, notamment en politique. "La culture est un élément démocratique", estime Emmanuel Genvrin. Un parti pris qui leur aura valu des censures, des pressions, et même des condamnations. Volland a récemment refermé un chapitre de près de quarante ans par un opéra lyrique, *Fridom*. "Place aux jeunes" désormais !



En chiffres

1997

15 associations
participantes environ
(5 000 spectateurs)

2019

30 associations
participantes environ
(15 000 spectateurs)

"Le Grand Boucan est né d'une soirée déguisée entre amis, qui avait pour thème "Le Carnaval". Lorsque j'ai vu arriver toutes ces personnes chez moi si bien costumées, je me suis lancé le pari fou de le faire dans la rue", rit Anne Savet, présidente de la compagnie Pôle Sud, organisatrice du défilé haut en couleurs. Un an plus tard, en 1997, le désormais très attendu Grand Boucan voit le jour. Si le terme "boucan" signifie "bruit assourdissant, vacarme", la manifestation vient aussi et surtout du créole "boucan", ce feu devant lequel on se retrouve, on se réchauffe, on détend.

PAS DE RÉPIT POUR LE GRAND BOUCAN



Forte du succès inattendu de la première édition, la Compagnie réitère l'expérience... pendant 24 ans, le dimanche suivant le 21 juin. Une date choisie par la compagnie pour "prolonger les festivités de la Fête de la musique". Comme tout carnaval, le Grand Boucan a son roi, le Roi Dodo - en rappel à l'oiseau symbolique de l'île. Un géant de carton-pâte de 5m de haut, brûlé à la fin du défilé pour "rappeler que l'art est éphémère, pour montrer l'impermanence, la beauté de l'instant présent".

ex-vous ?

COMÉDIENS JOUENT RUN ROCK SUR UNE RÉCENTE COULÉE DE LAVE, À SAINT-PHILIPPE. TIENT CE NOUVEAU BOUT DE TERRE ? À LA FRANCE ?", DEMANDE LA TROUPE VOLLARD. JE DES PARCELLES ET DES MORCEAUX DE LAVE AUX SPECTATEURS.



LE BON TEMPO

Depuis vingt ans, la ville de Saint-Leu est investie chaque mois de mai par des dizaines d'artistes réunis dans le cadre du Leu Tempo festival. Un événement qui propose du théâtre sous toutes ses formes, dans des salles comme Le Séchoir mais surtout partout dans la rue. L'idée vient de Patrick Hugué alias Baguett', un grand artiste (il mesurait plus de 2m!) de la compagnie Koméla, décédé en 2000. Depuis la première édition, l'événement n'a cessé de prendre de l'ampleur en proposant à la fois des spectacles professionnels locaux, nationaux et internationaux, en soutenant la création, en devenant un tremplin pour les jeunes, en multipliant les lieux dans Saint-Leu et rassemblant les spectateurs de toute l'île à l'occasion d'une Fêt Dann Somin qui conclut chaque édition. Pour la première fois depuis 1998, les organisateurs ont dû annuler l'édition de mai 2020 en raison de la crise Covid-19. Nartrouv l'an prochain !



LES INCONTOURNABLES

Chacune de ces personnalités a écrit ou continue d'écrire une page de l'histoire de La Réunion, qu'elle oeuvre dans le domaine culturel, politique, économique voire dans la piraterie. Sélection non exhaustive d'un patrimoine vivant, mouvant et intemporel.

FRANÇOISE GUIMBERT, "TANTINE ZAZA"



Née en 1945 à Saint-Benoît, Françoise Guibert est l'une de ces voix féminines incontournables du maloya. Issue d'une famille modeste, elle apprend le solfège et prend goût à la musique alors qu'elle travaille comme employée de maison à ses 12 ans. Plusieurs de ses titres sont un succès, comme *Tantine Zaza*, devenue son surnom, ou encore *Ça gâte pas*. Au travers de l'association Pomme d'Aco, elle offre aux jeunes de quartier l'accès à la musique et à la culture. Françoise Guibert fait aussi partie du théâtre Talipot et de Cylone Productions et a été faite Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2010 et Chevalier de la Légion d'honneur en 2014.

GRAMOUN LÉLÉ, VALEURS FAMILIALES



Julien Philéas, alias Gramoun Lélé, est né en 1903 à Saint-Benoît, d'un père "Jako" et d'une mère originaire de Madagascar. Il commence à travailler jeune comme ajusteur à la sucrerie de Beaufonds et chante en parallèle dans les kabars. L'artiste met sa musique au service de la révolte et de la résistance : il a ardemment milité pour que le maloya ne soit plus interdit. Sa longue carrière s'arrête le 14 novembre 2004, jour de son décès. Mais la relève est assurée par sa descendance (plus de 80 enfants, petits-enfants et arrière-petit-enfants !), qui a toujours été à ses côtés sur scène.

DANYÈL WARO, L'INSOUMIS



C'est à Trois-Mares, au Tampon, que naît en 1955 Danyèl Waro. Sa jeunesse se passe dans les champs de son père. Deux révélations lanceront son parcours musical : la découverte de Georges Brassens et un concert de Firmin Viry, qui l'initie au maloya. Un maloya qui se veut l'étendard des revendications du peuple réunionnais et une dénonciation de la politique de Michel Debré. Il est incarcéré près de deux ans pour avoir refusé de faire son service militaire. Ses premiers textes, dont le célèbre *Batarsité*, naissent derrière les barreaux. Loin de proposer un maloya figé, Danyèl Waro multiplie les collaborations artistiques et fait voyager cette musique traditionnelle dans le monde entier.

OLIVIER ARASTE, LES RACINES ET LES AILES



Le membre fondateur de Lindigo, Olivier Araste, fait partie de la nouvelle génération d'artistes qui perpétuent les traditions. Au travers de son maloya, le trentenaire originaire de Bras-Panon crée des ponts entre La Réunion et Madagascar, entre leur histoire commune. Il est nécessaire, selon le chanteur, de se souvenir d'où l'on vient pour savoir où l'on va, tel que le chante Lindigo dans *Bondie anou*. Le passé n'est ainsi pas une faiblesse mais une force. Les racines se déploient aussi dans d'autres genres musicaux, comme l'électro, dans le surprenant *featuring* avec Skip&Die.

JOSEPH MOUROUVIN, DESTIN EN MAINS



Fils d'engagés indiens, Joseph Mourouvin naît en 1871 à Saint-André. Alors que les sphères économiques, culturelles et sociales sont encore dominées par l'aristocratie coloniale de race blanche, Joseph Mourouvin prend son destin en mains plutôt que de le laisser entre celles de la classe dominante. Il commence en tant que petit commerçant avant d'investir dans des parcelles de l'Est (6 000 hectares lui auraient appartenu, à sa mort en 1948) et acquiert même, avec Angama Panjandy, l'usine sucrière de Ravine-Glissante. Il fit partie d'un syndicat de fabricants de sucre et siègea au Conseil Général.

RAPHAËL BABET, "JE VIENS DU SUD..."



Impossible résumer le parcours de Raphaël Babet en quelques lignes. Le Saint-Pierrois né en 1894 était à la fois un aventurier, un homme d'affaires et un homme politique ayant œuvré au développement du Sud. L'homme n'a cessé de voyager, entre La Réunion, la Métropole et Madagascar, de jongler entre différentes activités commerciales (des taxis au pétrole, en passant par l'automobile et les assurances), et de redynamiser Saint-Pierre et Saint-Joseph en investissant dans les équipements publics ou encore en permettant à la population de réduire le taux d'illettrisme. L'ancien maire de Saint-Joseph et député a aussi contribué à créer une ville de Réunionnais à Madagascar, à Sakay. Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1935, il décède en 1957.

LA BUSE, CHASSE AU TRÉSOR



L'histoire d'Olivier Levasseur est l'une des plus marquantes de l'histoire de la piraterie. Peu documentée, elle alimente également les légendes et nourrit les espoirs des chasseurs de trésor. La Buse, tel qu'il était surnommé, est un pirate connu pour être arrivé à l'île Bourbon le 20 avril 1721 et pour avoir attaqué La Vierge du Cap, un navire de la marine portugaise. Son compère Taylor et lui s'emparent des bijoux, pierres précieuses et objets du navire dont la valeur totale atteindrait 5 milliards d'euros. Avant son exécution en 1730, il aurait confié avoir caché le butin, que l'on pense être à La Réunion, ou dans les îles voisines. Personne ne l'a découvert à ce jour.

LECONTE DE LISLE, L'ÎLE EN RIMES



Charles Leconte de Lisle est un poète saint-paulois, né en 1818, qui commence à étudier le droit en Métropole, à 18 ans, avant de consacrer sa vie à la poésie. Ses parents lui coupent les vivres suite à l'abandon de ses études, il subsistera grâce aux cours particuliers et à la traduction d'auteurs antiques. Pour Leconte de Lisle l'esthétique, doit primer sur l'utile : il fait partie de l'école parnassienne. La beauté des paysages réunionnais lui inspire de nombreux poèmes empreints de mythologie et réunis en 1862 dans le recueil *Poèmes Barbares*. Son autre recueil, *Poèmes tragiques*, verra le jour en 1884. Il entre à l'Académie française en 1886 et s'éteint en 1894.



SAINT-PIERRE, EN SOUVENIR DES ANCÊTRES

Deux forts emblèmes ornent les armoiries de Saint-Pierre. Tout d'abord, les trois clés d'or alignées sur un fond rouge. Les clés symbolisent généralement la défense d'une place forte par les ancêtres, synonymes de sûreté et de puissance. Le second est une caravelle blanche sur fond bleu, une référence au peuplement de l'île en 1665 et à la création du port de Saint-Pierre.



SAINT-DENIS, "CE COIN DE TERRE ME SOURIT"

Les armoiries du chef-lieu sont parmi les plus chargées. Deux emblèmes sont communs à celles de Sainte-Rose, le patrimoine volcanique, en éruption, et le passé maritime illustré par la galère d'argent. Des palmiers rappellent l'insularité de La Réunion. L'écu est surmonté d'une couronne, habillé de part et d'autre par quatorze feuilles de phénix et soutenu par une ancre. Au-dessus de celle-ci, une devise empruntée à Horace, "*Praeter omnes angulus ridet*", qui signifie "*Plus que tous (les autres), ce coin de terre me sourit*".

MIROIRS DE L'HISTOIRE

L'histoire de La Réunion, son identité, son patrimoine, se reflètent aussi par les armoiries. Toutes différentes et spécifiques à chaque commune, elles partagent cependant certains emblèmes, témoins du passé colonial, des conquêtes de l'île.



SAINTE-ROSE, DE FEU ET D'EAU

L'histoire de l'arrivée des premiers hommes est elle aussi illustrée dans les armoiries de Sainte-Rose par la nef. Elle rappelle l'arrivée des navires du roi de France et la conquête de l'île Bourbon en 1810 par les Anglais, mais aussi la vocation maritime de la commune. Une commune dont le nom est symbolisé par la rose d'argent. Enfin, le volcan indique la présence du Piton de La Fournaise sur le territoire.



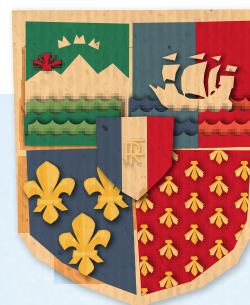
TROIS-BASSINS, AU NATUREL

L'écu est à l'image de la commune, où la nature et la quiétude sont encore préservées. Sous trois feuilles de lys d'or qui indiquent que l'île est une possession de la monarchie française, un kiosque nous mène vers deux autres plantes, l'hibiscus rouge et argenté, puis la canne, représentée par deux brins.



SAINT-JOSEPH, CIEL ET TERRE

Le ciel se fraye un chemin au milieu de la terre, sur les écus de Saint-Joseph. Le premier élément accueille trois pailles-en-queue, qui se nichent dans les falaises du sud sauvage et que l'on prend plaisir à regarder voler au-dessus de nos têtes. Le second est parsemé de fleurs de vanille sur fond rouge, rappelant que la vanille poussait sur les flancs du volcan. Les épices ont contribué au développement économique de la commune.



ET CELLES DE LA RÉUNION ?

Les emblèmes des armoiries de nombreuses communes s'inspirent de celles de La Réunion, dessinée en 1925 par Emile Merwart et présentée lors de l'Exposition coloniale : le massif volcanique surmonté de "MMM" pour "3000" (l'altitude approximative à l'époque du Piton des Neiges), la nef, les fleurs de lys. Des abeilles et le drapeau tricolore où est inscrit "RF" pour "république française" complètent les armoiries de l'île. Sans oublier la devise de l'île, identique à celle de la Compagnie des Indes : "*Florebo quocumque ferar*" ("*Je fleurirai partout où je serai plantée*").

ALON

#EXPLORE LA RÉUNION!

AVEC LES OFFICES DE TOURISME

OFFICE DE
TOURISME
DU SUD



CRÉDIT PHOTO : ATMOSPHERE PEI

Atmosphère Péï

ACTIVITÉ DE LOISIR
RANDONNÉE EN VÉLO COUCHÉ

Essayez vous au vélo couché trois roues, écomobile et décalé, ou comment allier sport, plaisir, découverte écotouristique! La balade se fait en petit groupe dans une ambiance conviviale et ludique. Le vélo est confortable, pas besoin de savoir faire du vélo debout, ni d'être un grand sportif pour profiter du paysage. À partir de 6 ans !

TARIF : 55€ ADULTE / 45€ ADO / 15€ REMORQUE ENFANT
+ SUPPLÈMENT 10 € POUR LA VERSION SPORTIVE

DURÉE : DEMI JOURNÉE OU JOURNÉE (SUR RÉSERVATION)

TÉL.: 0692 44 47 17 - [f](#) Atmospherepei

Ze Trott Run

Nouvelle activité sur l'île! Venez découvrir de nouvelles sensations! Situés à proximité de l'Office de Tourisme de l'Etang-Salé-Les-Bains, Ze Trott Run est une activité responsable et qui vient renforcer le développement du slow-tourisme (transports doux) à la Réunion. À découvrir en famille ou entre amis!

TARIFS : 25 € DURÉE : 1H

TÉL.: 0693 81 66 46 - [f](#) ZE trott'run

DESTINATION
SUD
RÉUNION



CRÉDIT PHOTO : ZE TROTT RUN

OFFICE DE
TOURISME
DE L'OUEST



CRÉDIT PHOTO : OTI OUEST

ZAR
LOR
Vivez les Trésors
de l'Ouest

Découvrir Mafate en 1 jour,

C'EST POSSIBLE ET CE N'EST PAS RÉSERVÉ
QU'ÀUX PLUS SPORTIFS.

Accompagné d'un éclaireur de l'Ouest, vous partirez jusqu'à Grand-Place en traversant la Rivière-des-Galets. Un bon déjeuner traditionnel dans un gîte vous attendra, avant de reprendre le chemin du retour, avec, dans vos bagages, une multitude de connaissances sur le cirque : son histoire, son patrimoine, sa géologie... tout cela dans une ambiance très conviviale.

C'EST TOUS LES SAMEDIS !

TARIF UNIQUE TOUT COMPRIS :
78€ (RANDO GUIDÉE + DÉJEUNER + 4X4 A/R)

Résa en ligne : www.ouest-lareunion.com/zarlor

Séjour découverte de la culture tamoule

Fredo et Jaïro vous proposent de découvrir au travers d'une visite guidée le temple Maryen Péroumal à Saint-André. Pendant 2 heures, vous allez vous immerger au cœur de la culture indienne. Après cela, direction la chambre d'hôte Poivre et Citronnelle, avec vos hôtes qui attachent beaucoup d'importance au développement durable et au repos. À l'issue de ce séjour, vous repartirez avec un coffret d'épices.

TARIF : 163€ POUR DEUX PERSONNES

Sous réserve de disponibilité de l'hébergement

TÉL.: 0262 46 16 16 - [Tourisme Est Réunion](#)

www.reunionest.fr/pratique/mon-programme-a-la-carte/offres-vacances.html



CRÉDIT PHOTO : OTTEST

OFFICE DE
TOURISME
DU L'EST

DESTINATION
SUD
RÉUNION

CRÉDIT PHOTO : DESTINATION SUD RÉUNION



Balade à Saint-Pierre

(VISITE GUIDÉE)

Connaissez-vous Saint-Pierre et son histoire ? Découvrez l'évolution de la capitale du Sud avec nos guides durant un moment tout à fait ludique en famille. Au programme : Temple Chinois, Mosquée, Eglise et Temple Tamoul, Cases Créoles ainsi que l'ancienne gare du Ti Train lontan (Actuellement Le Café de la Gare) situé sur le Front de Mer.

TARIFS : 14 € DURÉE : 2H30

TÉL.: 0262 35 34 33 - dsr.commercialisation@gmail.com - [Destination Sud Réunion](#)

Une balade sur la plage éducative, ludique et éco-responsable ?

c'est tous les mercredis avec Mathieu, l'éclaireur de l'Ouest, vous et votre smartphone en main, pour rechercher les indices et répondre aux différentes énigmes. Tout le monde c'est un jour posé la question : Mais enfin, pourquoi les coraux sont-ils laissés sur le sable ? Et bien mercredi vous aurez la réponse ! Vous comprendrez l'importance de la préservation des plages et du récif corallien.

TARIF : 9 ENFANT / 12€ ADULTE, COMPRENANT LA BALADE GUIDÉE + LE JEU + UNE COLLATION.

Résa en ligne : www.ouest-lareunion.com/zarlor



CRÉDIT PHOTO : OTI OUEST

OFFICE DE
TOURISME
DE L'OUEST

ZAR
LOR
Vivez les Trésors
de l'Ouest

OFFICE DE
TOURISME
DE L'OUEST

CRÉDIT PHOTO : OTI OUEST



Un tunnel de lave dans l'Ouest, oui ça existe,

ET EN PLUS FORMÉ PAR LE PITON DES NEIGES !
C'EST UNIQUE ET INSOLITE.

Nous vous proposons de le visiter pendant 4h : un peu de spéléo, d'escalade, de tyrolienne et beaucoup de rires et d'émerveillements. Tout cela suivi d'un bon déjeuner dans une ancienne usine à l'Eperon.

TARIF TOUT COMPRIS : 57€ ENFANT (DE 8 À 11 ANS) / 63€ ADULTE

Résa en ligne : www.ouest-lareunion.com/zarlor

ZAR
LOR
Vivez les Trésors
de l'Ouest

OFFICE DE
 TOURISME
 DU NORD



CRÉDIT PHOTO : OTI EST

Le Niagara Canoë Kayak Club

Très dynamique et entreprenante, l'équipe vous propose de nombreuses activités, ainsi que différents types de compétitions. Au programme : du polo, de la course en ligne, du slalom, de la descente et des parcours en eaux vives. Le club est affilié à la Fédération Française de Canoë Kayak. Il est aussi labellisé École Française de Canoë Kayak 3 étoiles.

TÉL.: 0262 98 02 31 - www.nckc.re
 6 bis chemin Bocage à Sainte-Suzanne

Alon Bat Karé Cilaos

(EXCURSION)

Durant ces vacances d'hiver austral, ressourcez-vous à Cilaos le temps d'une journée! L'idée est de vous proposer de venir assez régulièrement à Cilaos, accompagné d'un guide pour découvrir ou redécouvrir autrement ses charmes et ses atouts (Broderie de Cilaos, Vin de Cilaos, Eau thermale, Artisanat et Gastronomie,...). Possibilité de le faire en famille ou groupes de plus de 10 personnes!

TARIFS : 65 € DURÉE : 7H

TÉL.: 0262 35 34 33 - dsr.commercialisation@gmail.com - [Destination Sud Réunion](#)

CRÉDIT PHOTO : DESTINATION SUD RÉUNION



DESTINATION
 SUD
 RÉUNION

OFFICE DE
 TOURISME
 DU L'EST



CRÉDIT PHOTO : OTI EST

Rafting, séjour émotion dans l'Est

Le rafting se pratique uniquement à Saint-Benoît. Avec de guides expérimentés, vous pratiquerez cette activité ludique et unique dans une ambiance bon enfant. Pour vous remettre de vos émotions, vous aurez le choix entre le gîte Saint-Alexandre qui dispose d'un immense jardin d'arbres fruitiers, ou le Rubinjo et son cadre reposant et verdoyant, pour un minimum de 2 nuits. À l'issue de ce séjour, chaque participant repartira avec une casquette 974 reunion island.

TARIF : À PARTIR DE 214€ POUR DEUX PERSONNES

Sous réserve de disponibilité de l'hébergement

TÉL.: 0262 46 16 16 - [Tourisme Est Réunion](#)
www.reunionest.fr/pratique/mon-programme-a-la-carte/offres-vacances.html

ALON

#EXPLORE LA RÉUNION!

AVEC LES OFFICES DE TOURISME

Séjour "Plaine nature"

Remparts vertigineux et champs de goyaviers, direction La Plaine des Palmistes pour une balade contée au sommet du Piton des Songes avec Luco Sautron et/ou une balade à cheval pour explorer les cascades éphémères avec Mr Garçonnet. Pour dormir, vous aurez le choix entre La Ferme du Pommeau** et sa piscine chauffée, ou le gîte Les Agrumes et leur identité créole. À l'issue de ce séjour, chaque participant repartira avec un bocal de gelée de goyavier.

TARIF : À PARTIR DE 119€ POUR DEUX PERSONNES

Sous réserve de disponibilité de l'hébergement

TÉL.: 0262 46 16 16 - [Tourisme Est Réunion](https://www.reunionest.fr/pratique/mon-programme-a-la-carte/sejour-plaine-nature.html)

www.reunionest.fr/pratique/mon-programme-a-la-carte/sejour-plaine-nature.html

OFFICE DE
TOURISME
DU L'EST



CRÉDIT PHOTO: OTIEST

OFFICE DE
TOURISME
DU NORD



CRÉDIT PHOTO: LITDROMASSAGE

Lit'Dromassage

Le tout premier institut de beauté et de bien-être de La Réunion à proposer des soins d'hydromassage à sec. Il s'adresse aussi bien au public féminin que masculin. Au-delà des soins esthétiques et des conseils personnalisés, l'équipe vous propose sa gamme de produits locaux adaptés à chacun.

TÉL.: 0692 46 91 81 - www.litdromassage974.re
16 bis rue Desbassyns à Sainte-Marie

Parapente Dimitile

ACTIVITÉ DE LOISIR - VOL EN PARAPENTE

Au cœur de l'île, un autre des très beaux sites naturels de l'île de la Réunion. Pour ce baptême en parapente, avec un panorama exceptionnel, découvrez notre beau village de l'Entre Deux, en ayant le privilège de le survoler. Découvrez le Dimitile en parapente !

TARIFS : 190 € DURÉE DE VOL : 25/30 MIN

TÉL.: 0692 93 32 10 - alex@ascendance-parapente.re
www.ascendance-parapente.re/contact/
46 Rue Général de Gaulle - 97436 Saint-Leu

OFFICE DE
TOURISME
DU SUD



CRÉDIT PHOTO: ASCENDANCE PARAPENTE

OFFICE DE
 TOURISME
 DU NORD



CRÉDIT PHOTO : OTI NORD

Auberge Piton Fougères

Les propriétaires de cette auberge de campagne réservent un accueil chaleureux à tous leurs hôtes. Ils vous invitent à découvrir la cuisine créole traditionnelle au feu de bois, concoctée avec des produits frais de la ferme. Dégustation dans une ambiance familiale et "gadiamb" dans les hauts de Sainte-Marie, aux portes du Parc National de La Réunion.

TÉL.: 0262 53 88 04
 272 Route des fleurs Deaumont à Sainte-Marie

Tévelavélo : Le Tec-Tec

Un circuit adapté à tous. Sans difficulté grâce aux VTT à assistance électrique, le parcours vous emmène à plus de 900 m d'altitude pour admirer le village du Tévelave depuis la forêt. De la porte du parc national, vous irez avec le guide, sur les traces des différents quartiers qui constituent le Tévelave et découvrirez, entre autres, son art de vivre, la ravine Bras de Jeanne ainsi que sa flore variée, qui ont contribué à la renommée des Avirons.

TARIFS : 39 € DURÉE : 2H

TÉL.: 0262 35 34 33 - dsr.commercialisation@gmail.com - Destination Sud Réunion

CRÉDIT PHOTO : TÈVELAVELO



DESTINATION
 SUD
 RÉUNION

CRÉDIT PHOTO : OTI EST



OFFICE DE
 TOURISME
 DU L'EST

Séjour sur le littoral du Piton de la Fournaise

Activité unique, la visite des tunnels de laves de Sainte-Rose est une expérience exceptionnelle à la découverte des entrailles de la Terre. Pour un séjour réussi, vous pourrez dormir à l'hôtel La Fournaise et sa vue sur la côte Est, le gîte Cana Suc et son immense jardin ou la Maison de Rosalie et sa reconnexion avec la nature. À l'issue de ce séjour, chaque participant repartira avec un aimant à l'effigie d'une éruption volcanique.

TARIF : À PARTIR DE 174€ POUR DEUX PERSONNES

Sous réserve de disponibilité de l'hébergement

TÉL.: 0262 46 16 16 - Tourisme Est Réunion
www.reunionest.fr/pratique/mon-programme-a-la-carte/offres-vacances.html

Labyrinth En champ'thé

ACTIVITÉ DE LOISIR - VISITE D'UNE EXPLOITATION DE THÉ

Amateurs de thé et autres bienvenue ! Le labyrinthe En Champ' thé, vous attend pour passer un moment agréable dans la fraîcheur des hauts de Saint-Joseph. Au programme: Visite de l'exploitation et dégustation de thé, vous feront le feront le plus grand bien... C'est tout au sud de l'île, à Grand-Coude, que Johny Guichard vous présente sa plantation de thé.

TARIF : 8,50€ ADULTE - ENFANT DE 6 À 12 ANS : 4,50€

MOINS DE 6 ANS : GRATUIT

HORAIRES : 10H00 - 11H00 - 14H00 - 15H00

Uniquement sur réservation

TÉL.: 0692 60 18 88 - www.enchampthe.com

CRÉDIT PHOTO : LE LABYRINTHE EN CHAMP THÉ



OFFICE DE
TOURISME
DU SUD



OFFICE DE
TOURISME
DU L'EST

CRÉDIT PHOTO : OTI EST

Séjour gourmand autour de la vanille

Un parfum doux et délicat, la Vanille Bourbon est la plus appréciée. À la Coopérative de vanille de Bras-Panon, vous allez découvrir les différentes étapes de transformation de la vanille, de la plantation à la commercialisation. À la Ferme Auberge chez Eva Annibal, vous allez déguster un canard à la vanille. Pour la nuit, vous aurez le choix entre le gîte Fleurs des îles, porté sur le zen ou Le Quindio, chambre d'hôte dans un environnement calme et agréable.

TARIF : À PARTIR DE 125€ POUR DEUX PERSONNES

Sous réserve de disponibilité de l'hébergement

TÉL.: 0262 46 16 16 - [Tourisme Est Réunion](https://www.reunionest.fr/pratique/mon-programme-a-la-carte/offres-vacances.html)

www.reunionest.fr/pratique/mon-programme-a-la-carte/offres-vacances.html

Buggs buggy

BALADE EN BUGGY À LA PLAINE DES CAFRES

Créateur d'excursions inédites à la Plaine des Cafres, JurassiQuad vous fera découvrir le cœur de l'île de la Réunion comme jamais! Entre amis, famille ou en amoureux, venez vivre une expérience unique à La Plaine des Cafres et découvrir des paysages à couper le souffle!

TÉL.: 0262 011 974 - buggsbuggy974@gmail.com
www.buggsbuggy974.re

CRÉDIT PHOTO : BUGGSBUGGY 974



OFFICE DE
TOURISME
DU SUD

LES OFFICES DE TOURISME INTERCOMMUNALES

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DE L'EST DE LA RÉUNION

Bras-Panon,
la Plaine-des-Palmistes,
Saint-André, Saint-Benoit,
Sainte-Rose, Salazie

Tél.: 0262 46 16 16
info-resa@reunionest.fr
www.reunionest.fr

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU NORD

Saint-Denis, Sainte-Marie,
Sainte-Suzanne

Tél.: 0262 41 83 00
info@lebeaupays.com
www.lebeaupays.com

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DE L'OUEST

Le Port, Saint-Gilles,
Saint-Leu

Tél.: 0262 42 31 31
accueil@ouest-lareunion.com
www.ouest-lareunion.com

DESTINATION SUD REUNION

(Office de Tourisme
de la CIVIS)
Étang-Salé,
Saint-Pierre, Cilaos

Tél.: 0262 25 02 36
saintpierre.tourisme@gmail.com
www.sudreuniontourisme.fr

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU SUD (Office de Tourisme de la CASUD)

Tampon, Entre-Deux,
Saint-Joseph,
Saint-Philippe

Tél.: 0262 37 31 11
accueil.sudsauvage@gmail.com
www.sudreuniontourisme.fr

ÉVADEZ-VOUS AU CŒUR DE LA RÉUNION L'ÎLE INTENSE

CREDIT PHOTO IRT - SERGE GELABERT - Visuels PASSKDO® : Emmanuel Virm, Frog974.

PASSKDO®

**1 PASS ACHETÉ
=
1 PASS OFFERT**

**PLUS DE 500
OFFRES TOURISTIQUES
DISPONIBLES**

HÉBERGEMENTS, LOISIRS, VISITES CULTURELLES, ETC.

RENDEZ-VOUS SUR

WWW.REUNION.FR

OU AUPRÈS DE VOTRE OFFICE DE TOURISME
AVANT LE 31/12/2020*

20€ | 50€ | 100€



*OFFRE VALABLE DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES. OFFRE NON REMBOURSABLE ET NON CUMULABLE AVEC TOUT AUTRE DISPOSITIF.